

LE CONGRÈS PÉDAGOGIQUE DES INSTITUTRICES DU DIOCÈSE DE RIMOUSKI TENU À RIMOUSKI DU 8 AU 13 JUILLET 1912

PAR GABRIEL LANGLOIS,
PRÊTRE

Le directeur de l'hebdomadaire rimouskois, *Le Progrès du Golfe*, M. Eudore Couture, donnait, le vendredi 12 juillet 1912, un rapport très élaboré des assises de ce congrès perçu comme un événement marquant dans la région.

Notre ville, écrivait-il en page frontispice, a l'honneur d'être cette semaine le siège d'un important congrès pédagogique et de donner hospitalité à quelque quatre cents institutrices venues des diverses paroisses du comté de Rimouski-Matane.

Le congrès ouvrit ses assises le lundi soir, dans la salle des promotions du Séminaire (celui de 1905-1922, brûlé lors de l'incendie de 1950) sous la présidence de l'Honorable surintendant de l'Instruction publique, M.P.-B. de la Bruyère,

À cette première séance générale à laquelle assistaient plusieurs dignitaires ecclésiastiques, des pédagogues et quelques laïques intéressés particulièrement à la question de l'Instruction publique et de l'éducation, entr'autres les commissaires d'écoles de la Ville.

Le discours du président du congrès est publié dans les pages intérieures de l'hebdomadaire ainsi que celui de Mgr l'Évêque de Rimouski. M. le curé Pelletier, président des commissions scolaires de la ville et de la paroisse de Rimouski, souhaita aussi la bienvenue aux congressistes, dans une «*heureuse improvisation... et avec affabilité*»... *faisant un éloge très juste du corps enseignant des institutrices de campagne auxquelles il porte le plus vif intérêt*». Ce fut ensuite le tour de M. Aug. M. Tessier, député de Rimouski à la législature, de prendre la parole. M. Tessier estima que c'était un

bien grand honneur pour lui de prendre la parole devant une si auguste assemblée.

En des termes appropriés il sut faire ressortir la noblesse, la sublimité de la mission de l'humble institutrice se dévouant avec abnégation dans quelque campagne retirée, loin des êtres chers, à la tâche d'enseigner l'enfance, d'inculquer dans l'intelligence des petits, les rudiments de la science, les premières notions du beau, du vrai, le sentiment de leurs devoirs envers Dieu et la société. M. le Député ayant fait allusion à l'un des vœux du congrès du parler français recommandant d'organiser par tout le pays une campagne en faveur du relèvement du salaire de famine accordé en trop d'endroits aux maîtresses d'écoles, il reconnut la justesse de ce vœu qu'il souhaite voir se réaliser au plus tôt et profita de la circonstance pour manifester sa sympathie à la cause des institutrices et promettant de les aider dans leurs revendications chaque fois que se présentera l'occasion de leur rendre service.

Ce congrès de la langue française s'était tenu au printemps de la même année à Québec. Le journal *Le Cri de L'Est* rapporte le discours magistral prononcé par Mgr Chs.-E. Roy, archevêque de Québec.

On reconnaît dans le reportage du directeur du journal *Le Progrès du Golfe*, le style du temps, un peu ronflant, cérémonieux, très classique, mais qui révèle au fond une grande culture et un intérêt marqué pour la cause de l'Instruction et de l'éducation.

Puis Mgr l'Évêque, A.A. Blais fut prié par le président d'adresser la parole à l'auditoire. Ce que Sa Grandeur fit avec

son habituelle et paternelle bienveillance, et la vibrante éloquence qu'on lui connaît. Mgr présenta un solide exposé de doctrine chrétienne en ce qui concerne les relations de l'Église et de l'État dans les questions de l'enseignement et de l'Instruction, leurs devoirs et leurs droits respectifs, aussi bien que ceux du père de famille.

Son discours clôtura la soirée d'ouverture. Comme c'était les vacances, la majorité des institutrices présentes furent logées dans les différentes maisons d'enseignement ou communautés de la Ville de Rimouski.

Les séances du congrès commencèrent dès le mardi matin. En plus des institutrices laïques, on remarquait les religieuses des communautés enseignantes de la Ville, les Soeurs de la Charité, les Soeurs du Saint-Rosaire, et grâce à une faveur spéciale de Mgr l'Évêque, les Dames Ursulines purent quitter leur cloître pour assister à ces assises. Voici les principaux thèmes abordés lors de ce congrès: **Le mardi, 7 juillet 1912** conférence du chanoine F.X. Ross, (principal de l'École normale de Rimouski) (futur et premier évêque de Gaspé); sujet: le catéchisme à l'école primaire et la formation morale et religieuse de l'enfant. Suivi de M. Nérée Tremblay, professeur à l'École normale de Laval; sujet: l'enseignement de la grammaire à l'École primaire. Mêmes conférenciers et mêmes sujets dans l'après-midi. **Le mercredi, le 10 juillet 1912**, conférence de M. A.B. Charbonneau, professeur à l'École Montcalm de Montréal; sujet: l'enseignement de l'histoire du Canada à l'École primaire; suivi de M. J.P. Labarre, principal de l'École Champlain de Montréal;

.....



Groupe de congressistes photographié dans la cour du Séminaire de Rimouski.
(Source : Fonds du Séminaire de Rimouski.)

système d'enseignement que si on parvient à les convaincre de leur nécessité et de leur bienfaisance. Le meilleur moyen d'y arriver serait certes de réunir les commissaires d'une même région où des spécialistes leur indiqueraient les points principaux où doivent porter leurs efforts et leur bonne volonté.

M. Héroux parle d'instituteurs, alors qu'ils ne représentent qu'un pourcentage minime du corps des enseignants constitué majoritairement de femmes. Les commissions scolaires prendront du temps à tenir des congrès régionaux et les élus à élargir leur vision de l'instruction publique. Mais la Révolution tranquille de 1960 viendra tout chambarder dans le secteur de l'éducation. Il n'en reste pas moins que notre système d'éducation actuel n'est pas parfait et qu'il est à repenser en 1992, en cette fin de siècle. Que naissent des penseurs, des intellectuels et des philosophes en regard de l'avenir de la pensée française et de la place des nôtres dans un monde en constante évolution.

sujet: l'enseignement de l'arithmétique à l'école primaire. Dans l'après-midi, mêmes conférenciers et mêmes sujets. **Le jeudi, 11 juillet 1912**, avant-midi conférence de M. H. Nançot, inspecteur d'écoles; sujet: conciliation entre le besoin d'activité chez l'enfant et les exigences de la discipline; suivi de M. Chs.-A. Lefebvre, directeur général de l'enseignement du dessin; dans l'après-midi: mêmes conférenciers et mêmes sujets. **Le vendredi, 12 juillet 1912**, sujet: l'enseignement de la géographie à l'école primaire; conférencier: M. J.D. Fèvre, professeur à l'École Normale de Laval. Suivi de M. H. Nansot, inspecteur d'écoles; sujet: des leçons de choses. Dans l'après-midi, conférence de M. O.E. Dalairé, directeur de l'École provinciale d'industrie laitière à Saint-Hyacinthe.

Le congrès se terminera par une messe à la cathédrale de Rimouski, où M. le curé Pelletier avait invité tous les participants et participantes, messe célébrée par Mgr l'Évêque de Rimouski. Il semble bien que ce congrès pédagogique fut un événement de la plus haute importance

non seulement parce que c'était le premier tenu dans le Bas-du-Fleuve, mais aussi et surtout à cause de la qualité des conférenciers. Ce fut une occasion qui permit aux institutrices de créer des liens de solidarité et d'encouragement dans cette noble mais très exigeante profession.

Dans le même hebdomadaire du 12 juillet 1912 à la page 8, M. J. Eudore Couture rapporte un article du *Devoir* (11 juillet) :

notre confrère Omer Héroux, parlant du congrès pédagogique de Rimouski, estime que des réunions de ce genre tendent à relever singulièrement le niveau de l'enseignement [...] comme beaucoup d'autres oeuvres bienfaisantes, elles font du reste peu de tapage.

M. Héroux suggère avec raison, en se basant sur l'opinion de plusieurs professionnels, que ces réunions d'instituteurs (trices) devraient être suivies d'une sorte de congrès des commissaires d'écoles, dont l'influence est considérable, et qui réaliseront les réformes nécessaires dans notre

.....